

Paul Albert Février et ses rapports privilégiés avec la Tunisie



Paul Albert Février disparu prématurément en 1991 est considéré comme un éminent spécialiste de l'antiquité et du haut moyen âge occidental. Il a été un fervent adepte de la méthode privilégiant des problématiques stimulantes pour la recherche comme celle de la continuité historique soulevée dans nombre de publications de sites fouillés par ses soins notamment dans son pays d'adoption l'Algérie indépendante. Mais il y a plus, ce chercheur atypique a privilégié l'usage des méthodes d'investigation archéologique pour aboutir à une réécriture d'une histoire du Maghreb libérée de tout préjugé hérité de la documentation datant de l'époque coloniale. Parmi les points soulevés dans son ouvrage posthume " Approches du Maghreb romain " considéré comme un livre-testament par les africanistes adeptes de ses méthodes, est la nécessité de reconsidérer l'impact de la colonisation romaine et de ses conséquences culturelles et territoriales dans l'aire maghrébine et de privilégier une lecture critique des sources glorifiant les effets positifs de la romanisation.

Lors de son premier séjour en Tunisie datant de mai 1957 il exprima en ces termes ses premières impressions sur la Tunisie indépendante : "j'entre dans un pays libre, heureux d'être libre, qui connaît de graves difficultés mais cela passera, les difficultés changeront ". Durant toute sa carrière cet éminent historien et archéologue de terrain adepte de la méthode stratigraphique, fut un partisan convaincu de la nécessité pour la Tunisie de prendre en charge son patrimoine archéologique dans sa pluralité et d'établir une relecture de son histoire multiple. Pour atteindre cet objectif il a collaboré en sa qualité de Professeur titulaire de la chaire d'histoire romaine à l'université d'Aix en Provence avec les autorités patrimoniales tunisiennes

pour assurer la formation de jeunes chercheurs tunisiens dont certains sont devenus ses disciples. Son dévouement pour cette tâche était sans limite. Ne fit-il déplacer de France-chose insolite-un jury de son université pour permettre à une chercheuse tunisienne qui ne pouvait quitter le territoire national, de soutenir sa thèse dans les locaux du musée national du Bardo. Un détail de taille qui témoigne de sa générosité et de son combat pour les justes causes en particulier celle relative à la formation des chercheurs maghrébins dénuée de toutes formes de paternalisme et de condescendance. Lors de ses multiples visites en Tunisie ,il a aussi prodigué ses précieux conseils à un grand nombre de chercheurs tunisiens concernant l'édition des fouilles de monuments chrétiens de La Skhira, d'Henchir Faouar et d' Hergla pour ne citer que ces exemples.

Sa large connaissance des textes de l'Église lui a permis de proposer des interprétations innovantes de la symbolique du décor signifiant du baptistère de Demna (Cap Bon) conservé au musée national du Bardo et celle du thème des quatre fleuves représenté sur une mosaïque de l'église byzantine de Younga. Plusieurs de ses publications comportent une relecture judicieuse de vestiges anciennement fouillés en Tunisie accompagnée d'une analyse approfondie du matériel céramologique exhumé lors de ces investigations notamment à Uthina et à Utique.

Sa dernière visite en Tunisie en sa qualité de vice-président de la commission nationale de l'inventaire général monuments et des richesses artistiques de la France date de 1989. Sa conférence au siège de l'INP (anciennement INAA) portant sur une fouille urbaine à la Place Formigé de la ville de Fréjus a marqué l'esprit de ses auditeurs tunisiens.. Il a mis en exergue la réussite de cette opération préparée dans le cadre d'un partenariat avec la mairie de Fréjus, dont les résultats, documentés et médiatisés, ont permis de définir le contexte d'implantation de la cathédrale de la ville. Les vestiges mis au jour appartenant à une maison romaine ont été recouverts et le terrain fut restitué à la commune à la fin des travaux , conformément aux accords établis au préalable Dans sa conclusion il a exhorté les gestionnaires du patrimoine des sites historiques à établir en amont des inventaires appuyés par une documentation exhaustive tout en faisant preuve de pragmatisme et d'esprit de bonne gouvernance dans les cadre d'un partenariat avec les différents intervenants. Ces paroles d'un homme sage qui sont encore d'actualité, raisonnent encore ! Qu'il repose en Paix.

(Taïer GHALIA)

